

Ubuntu : les raisons d'un succès

1. Point de départ

a. Les origines

Historiquement, Ubuntu est née de ce qui aurait pu être une ambiguïté : le multimillionnaire **Mark Shuttleworth** fonde en 2005 la **Ubuntu Foundation** dont le but avéré est de contribuer à la popularisation du système d'exploitation Linux. Voir une seule personne porter financièrement à ce point (10 millions de dollars par an) un projet OpenSource avait de quoi laisser sceptique sur les motivations réelles en regard d'un modèle comme le système Windows et de son charismatique leader Bill Gates.

Considérez en plus l'adresse du site de la distribution : <http://www.ubuntu.com>

Cette adresse possède comme nom de domaine Internet l'extension **.com** (liée aux sociétés commerciales) et non en **.org** (pour les organisations). Force est de constater maintenant que la distribution Ubuntu est maintenant un succès, non seulement au sens du système d'exploitation Linux mais aussi à celui du modèle OpenSource.

Les (mauvaises ?) arrière-pensées restent toujours : sur la toile, certains pensent toujours que la société **Canonical**, entreprise commerciale de Mark Shuttleworth qui sponsorise la fondation Ubuntu, cache des buts financiers certes avoués mais qui se traduiront à terme sur des verrouillages de licence contraire à la licence du monde libre. La récente modification de la gestion des applications (Software Center) apportant la possibilité d'acquérir des logiciels commerciaux peut paradoxalement faire craindre aux puristes de la Free Software Foundation une accélération de la dépendance de la distribution Ubuntu vis-à-vis du monde propriétaire. Selon des déclarations récentes de Mark Shuttleworth, la préférence irait vers une cohabitation pacifique entre Windows et Ubuntu avec la proposition auprès des grands fabricants d'un double démarrage Windows ou Ubuntu Light. Cette dernière apportant très rapidement et uniquement aux utilisateurs les fonctionnalités d'accès et d'utilisation d'Internet.

Toute la discussion est là : bien sûr, Canonical, par le biais de partenariat avec d'autres entreprises commerciales, fait des bénéfices. Bien sûr, l'émergence d'un leader a de quoi alimenter les peurs de la montée en puissance d'un Windows bis. Mais pour l'instant, toutes les preuves du contraire sont là : **liberté d'utilisation, liberté des choix logiciels** même non libres, promotion et affirmation du postulat **logiciels libres convergent vers un meilleur schéma de développement d'applications**.

En France par exemple, Ubuntu a adhéré à l'APRIL (association pour "la promotion et la défense du libre").

b. Plus de renseignements sur le fondateur...

Mark Shuttleworth, d'origine sud-africaine, a fait fortune dans la finance, la gestion et la sécurité des Systèmes d'Information. Impliqué dans le monde libre, il collabore au développement de la distribution **Debian** dans les années 1990 et supporte activement par l'intermédiaire de sa fondation, la **Shuttleworth Foundation**, des projets éducatifs. Il fait partie des "patrons" de l'environnement graphique KDE (*K Desktop Environment*) ce qui représente le plus haut niveau de parrainage.

Son site personnel, sous la forme d'un blog, se situe à l'adresse suivante : <http://www.markshuttleworth.com/>

Au registre de l'anecdote, il fait partie du cercle très fermé des touristes de l'espace en participant à la mission russe Soyouz TM-34 de 2002 au prix d'un versement d'environ 20 millions de dollars. On peut aussi parler de pied de nez linguistique : *shuttle* (première partie de son nom) signifiant en français navette spatiale !

2. Qualités de la distribution

D'emblée, Ubuntu est sympathique avec son logo représentant schématiquement trois personnes se tenant la main :



Le mot Ubuntu, d'origine africaine, a pour signification "*humanité aux autres*" : ce qui place d'emblée cette distribution dans une optique communautaire proche de la demande de Richard Stallman avec son mouvement social.

Au niveau technique, Ubuntu se base sur la distribution majeure **Debian** dont la popularité et la robustesse ne sont plus à démontrer. Pour comprendre la relation entre Ubuntu et Debian, il faut indiquer le schéma de développement de cette dernière. On a pour Debian :

- la branche **stable**, actuellement représentée par la distribution **Lenny**.
- la branche **testing**, actuellement représentée par la distribution **Squeeze**.
- la branche **unstable**, ayant toujours pour nom **Sid**.

Les noms des versions de distribution sont basés sur les personnages du film d'animation *Toy Story* sorti en 1996. Sid est le garçon dont le passe-temps favori est de casser ses jouets... Comme Ubuntu se base sur cette dernière, doit-on conclure qu'Ubuntu ne serait pas stable ? Évidemment non, ce serait méconnaître l'excellent travail des développeurs Ubuntu. Un compromis serait de dire qu'Ubuntu se base sur une version stable de la branche instable de la Debian...

Chez Ubuntu, l'accent est mis - et c'est ce qui fait en partie son succès - sur les fonctionnalités alors que chez Debian, on recherche à tout prix la fiabilité et ce, sur toutes les plates-formes. Ceci explique pour Debian, le rythme de sortie assez long entre deux versions (environ trois ans...).

a. Points forts de la distribution

Pourquoi Ubuntu et non une autre ? Parce qu'Ubuntu a su, à l'inverse de ses concurrents (que sont Fedora, Mandriva, OpenSUSE, PCLinuxOS ou MEPIS Linux), apporter :

- une **procédure d'installation** facile et impressionnante par sa qualité, les matériels sont bien reconnus comme par exemple sur les ordinateurs portables,
- un **bureau classique** mais ergonomique, apportant un ensemble de bases cohérent et immédiatement fonctionnel (exemple : la suite bureautique),
- une **mise à jour simple** et accessible, même pour le non-initié,
- un **système rapide et sécurisé**,
- une **documentation agréable et complète**,
- une **communauté active** et parfaitement dans l'esprit du monde libre.

Dans de nombreux blogs professionnels (blogs.zdnet.com par exemple), de plus en plus d'articles posent la question : Ubuntu devient-elle la distribution de référence dans le monde Linux ?

b. Un mot sur la distribution pour les serveurs

À la lecture des précédentes lignes, on pourrait croire que la distribution Ubuntu se réserve aux postes de travail et non aux serveurs. Ce serait une erreur car pour l'avoir pratiqué sur un **PowerEdge 2900 64 bits de Dell** (processeur Xeon, disques durs SAS), ce système d'exploitation a toute sa place dans le cercle très fermé des distributions serveurs OpenSource (xBSD, Centos, Debian, Solaris...).

Sur ce matériel, la distribution **Debian** a par exemple posé problème avec le contrôleur **PERC 5/i** (contrôleur matériel RAID 5).

Dans le cadre d'une utilisation sur des serveurs en milieu professionnel, la demande de support à long terme (LTS) est quasi-existentielle... Il faut donc utiliser une distribution Ubuntu avec le support LTS soit une distribution disposant d'un support à long terme sur cinq ans pour les serveurs.

C'est le cas pour la distribution Ubuntu utilisée dans cet ouvrage.

c. Pourquoi l'adopter ?

Pour l'informatique en entreprise, seul compte le TCO ou **coût total de possession** (*Total Cost of Ownership*) : c'est dire l'intégration de l'ensemble des coûts du produit. Dans ce domaine, les courbes d'un système basé sur Linux et Windows se croisent : Linux est moins cher à l'achat (principal avantage concurrentiel du logiciel libre) mais un peu plus onéreux en termes de support et d'utilisation. Pour Windows, c'est l'inverse : plus cher à l'achat mais moins dans sa pratique. Cette tendance s'explique pour Linux par le niveau de qualification globalement plus élevée des professionnels et par une mise en place de solutions plus robustes mais plus "pointues", donc prenant davantage de temps. Les logiciels Windows, plus orientés "clefs en mains", nécessitent moins de compréhension et de manipulations...

À chacun de faire en fonction de ses besoins sans porter de jugement, ni d'anathème. Il est certain qu'une

entreprise de type PME/PMI a tout intérêt à utiliser des logiciels qui ne nécessitent pas de maintenance sérieuse, à la différence d'une grande entreprise disposant pour cela d'un personnel qualifié.

Ce qui fait maintenant changer la balance en faveur de Linux, c'est la demande de plus en plus importante concernant un standard ouvert et où les investissements ne sont plus liés à la sortie inhérente de nouvelles versions de systèmes liées ipso facto à de nouveaux matériels.

Exemples d'implantation :

L'assemblée Nationale a choisi Ubuntu pour les postes de travail mis à la disposition des députés. Cela a malheureusement entraîné une réaction du patron de Mandriva qui aurait préféré la sienne, plus française... Après un an d'utilisation et après d'inévitables ajustement (sur les synchronisations avec les agendas des députés), le retour d'expérience semble positif.

La Gendarmerie Nationale a migré ses 70.000 postes de travail sur Ubuntu, ce qui constitue une pénétration sans précédent dans l'administration française. À terme, c'est-à-dire à l'horizon 2013, la quasi-totalité du parc se situera sous Linux. L'importance est de montrer, outre l'aspect factuel des économies, que la Gendarmerie Nationale fait confiance à la technologie et au niveau de sécurité utilisé par le système Linux.

Certains constructeurs comme Dell proposent à la vente quelques machines, portables ou ordinateurs de bureau avec Ubuntu pré-installée. L'implantation du système Linux Ubuntu est plus probante lorsqu'il s'agit de NetBook avec la version du même nom.